



DE LA GESTION DES ÉMOTIONS POUR UNE SCOLARITÉ RÉUSSIE

Bâillements, bavardages, exclusions de cours, incidents, stress... Comment identifier ces signaux de conflit ? Comment améliorer le lien de confiance entre élèves et enseignants ? Quelles nouvelles pratiques pour développer la disponibilité des élèves face aux apprentissages ? Et si travailler sur les émotions rendait cela possible ?

Ce sont les questions que les équipes éducatives (administratives, enseignants, CPE, AED, infirmières et assistante sociale) des LP Francis Jammes d'Orthez et André Campa de Jurançon se sont posées, sous l'impulsion de la porteuse de projet Laura Chapart-Lauginie. Leur postulat : si nous travaillons sur le traitement de certains paramètres sources de conflit dans la classe et sur les conditions de mise au travail, alors nous pensons permettre une meilleure relation et collaboration élève-enseignant pour une continuité des apprentissages et une meilleure réussite aux examens. Par l'amélioration du climat scolaire et par un développement de la confiance des élèves en eux, le projet vise une augmentation du temps d'attention et ainsi une amélioration de la réussite scolaire.

Comment ? Par la mise en place d'un protocole commun affiché et appliqué dans chaque cours : dépôt de portables, temps calme (boîte à outils individualisable), cours et récupération des portables. Par une formation des enseignants en début d'année afin d'assurer la cohésion du travail. Par une coordination assurée par la porteuse de projets et favorisée par des rencontres.

Les effets de ce projet, sont en cours d'évaluation. Les premières tendances : la déconnexion des élèves a des effets indéniables sur la concentration, ils apprécient le moment de calme et sont plus réceptifs aux apprentissages. En bref, un projet qui donne des clés aux élèves pour réussir leur examen et s'insérer dans la vie professionnelle.

POINT DE VUE DE L'ACCOMPAGNEMENT CARDIE

Myriam Bordachar et Caroline Aubé nous racontent leur choix d'accompagnement



Pourquoi avoir choisi d'accompagner ce projet ?

La problématique de ce projet est souvent très présente dans les établissements scolaires, et pour autant, peine à être solutionnée. Les pistes soulevées par les équipes nous ont interpellées.

Quels ont été les apports de cet accompagnement ?

D'abord un soutien à la porteuse de projet dans sa légitimité. En effet, porter un projet de cette envergure peut soulever nombre de questions face aux difficultés, et la mission CARDIE est là pour réaffirmer l'intérêt du projet et redonner un élan. Le « label » CARDIE a offert une visibilité au travail de Mme Chapart (participation aux journées de l'innovation) ainsi qu'à l'établissement. Enfin, cet accompagnement a permis de proposer quelques outils et des conseils d'ordre organisationnel sur le terrain.

En est-il ainsi pour chaque projet ?

Chaque accompagnement est spécifique au projet. Néanmoins, la plupart du temps, ce moment est riche d'échanges et se révèle un activateur de motivation pour relancer les équipes.

[La présentation du projet sur le site académique](#)

AGENDA : n'oubliez pas de [répondre à l'appel à projets académiques](#) avant le 05 juin 2021

L'appel à projets expérimentaux commun CARDIE-INSPE est mis en oeuvre pour repérer, soutenir, développer et valoriser l'innovation qui naît dans les établissements scolaires de l'académie de Bordeaux. Quatre thématiques prioritaires sont proposées en 2020 - 2021 :

- Etayer les apprentissages avec les sciences cognitives et la didactique
- Favoriser le travail coopératif, répondre à la difficulté scolaire
- Développer une culture de l'inclusion, de l'équité, de la démocratisation
- Le rapport au savoir à l'ère du numérique et du distanciel

CLASSE COOPÉRATIVE ET COENSEIGNEMENT EN MATHÉMATIQUES

Projet finaliste à la journée nationale de l'innovation pédagogique

Repenser l'espace-temps scolaire, casser le schéma classique du chacun sa classe, favoriser le travail collectif pour les enseignants et les élèves, et apporter de la souplesse dans l'organisation du travail, c'est le défi que se sont lancés les enseignants de mathématiques du LP Jean d'Arcet de Aire-sur-Adour.

Comment faire lorsque les effectifs des classes de bac pro sont déséquilibrés? Lorsque les niveaux sont hétérogènes et la motivation inégale? Comment accompagner au plus près ceux qui en ont besoin? Fluidifier les parcours? C'est pour y répondre que les enseignants, Mickael Fazilleaud et Laurent Cazabat, se questionnent : une pédagogie de coopération, qui invite à repenser à la fois les modalités, les temps et les espaces d'apprentissage, pourra t-elle permettre d'amener le plus grand nombre à un niveau de maîtrise de compétences satisfaisant pour l'examen mais également dans la perspective d'une poursuite d'étude ?

Concrètement, tous les élèves d'un même niveau de Bac pro travaillent avec les deux professeurs.



En fonction des besoins, le travail est organisé en îlots, groupe-classe, pôle de remédiation... L'aménagement de l'espace est repensé : chaise mobile, plan haut, tableaux blancs multiples, affichage, salles communicantes, pôle informatique. Chaque séquence s'appuie sur un plan de travail destiné à guider les élèves dans les activités. L'intégralité des parcours est accessible en ligne sur la plateforme Moodle de l'ENT, ce qui facilite le travail à distance et hors la classe en toute période.

Au final, les enseignants constatent une nette amélioration du climat scolaire. Dans leur grande majorité, les élèves s'impliquent dans les travaux. Les plus fragiles sont toujours soutenus par un camarade ou un enseignant. L'autonomie de chacun a progressé.

[Consultez la présentation en ligne, à la journée académique de l'innovation 2021](#)

ABORDER LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE PAR LA PROSPECTIVE TERRITORIALE

Projet finaliste à la journée nationale de l'innovation pédagogique

Où part le sable des plages ? Les maisons jumelles vont-elles tomber ? Le changement climatique est-il une réalité ? A-t-il un impact sur notre territoire ? Telles sont les questions que se posent les élèves du collège Jean Mermoz de Biscarrosse.



Pourtant, ils n'ont pas toujours conscience de l'impact du changement climatique sur leur territoire, ni la motivation pour appréhender les problématiques environnementales en classe. Alors comment les motiver? Par un projet qui mobilise des connaissances et des compétences et dans lequel les élèves sont acteurs de leur parcours d'acquisition, par une action transdisciplinaire qui s'inscrit dans un projet territorial local, menée en lien avec des partenaires extérieurs. Sorties, rencontres, échanges sont la clé de voûte de ce projet, porté par Caroline Sastre.

En appui sur les objectifs de développement durable de l'ONU, il s'agit d'étudier un territoire dans plusieurs dimensions - mobilité, bâti, risques, environnement - en s'intéressant à ses acteurs. Les élèves expérimentent la démarche scientifique : description et observation lors de sorties sur le terrain, enquête auprès d'intervenants issus des collectivités territoriales, du monde professionnel, scientifique et du milieu associatif, élaboration de scénarios, prospective territoriale, recherches documentaires, création de maquettes et participation au concours "Imaginer Biscarrosse 2050".

Au final, s'appuyer sur une problématique locale, d'actualité, rendent les thématiques abordées plus concrètes aux yeux des élèves. Leur autonomie, les libertés qui leur sont accordées pour mener ce projet stimulent leur motivation et les connaissances théoriques sont plus efficacement ancrées. En bref, un projet qui donne du sens aux apprentissages.

[Consultez une présentation du projet](#)

Vos référents départementaux CARDIE

24 : [Marc Courbot](#)

33 : [Emmanuelle Bongiovanni-Sontag](#) & [Pascal Bouzin](#)

40 : [Mickaël Fazilleaud](#)

47 : [Stéphanie Vieira Do Vale](#)

64 : [Jessica Estevez](#)

Contacts

Le [blog](#) de la mission CARDIE

La [CARDIE sur le site académique](#)

Directeur de publication : Bruno Mombelli

Rédactrice : [Sylvie Gibert](#)